

Violences conjugales : un groupe pour échanger

Mayenne ville – La psychologue Sophie Vaillant anime un groupe de parole pour les femmes victimes de violences conjugales, au centre social Les possibles, depuis avril 2021.

« Tout ce qui se passe dans le groupe reste dans le groupe », assure Sophie Vaillant, psychologue. Une

fois par mois, elle accueille en moyenne trois ou quatre femmes victimes de violences conjugales dans un groupe de parole gratuit, au centre social. Les possibles, le samedi matin (10 h à 12 h), de septembre à juin.

La psychologue, spécialisée dans la prise en charge des psychotraumatisés « depuis plus de dix ans ». À Mayenne, elle veille à ce que les paroles et les émotions des participantes (colère, tristesse, peur, etc.) soient accueillies dans le respect et restent confidentielles.

À l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, ce lundi, Sophie Vaillant explique le fonctionnement du groupe de parole.

Entretien

Quel est l'objectif du groupe ?

Que des femmes victimes ou anciennes victimes puissent échanger entre elles parce qu'il n'y a pas plus porteur que les échanges entre pères. En tant que professionnels – psychologues, éducateur, assistante sociale, etc. -, on explique beaucoup de choses mais ça ne prend sens, parfois, que dans les échanges entre pères. L'idée n'est pas que chacune récite ce que l'autreur de violences a fait subir mais de saisir un sujet qui peut les faire progresser. Par exemple : comment j'ai fait pour réussir à partir ; les enfants ; le retour à l'emploi ; etc. Ça donne des idées et de l'espoir. Ça n'est pas parce qu'on n'a pas encore trouvé la solution qu'elle n'existe pas.

Comment se déroulent les séances ?

Pourquoi un groupe de parole a-t-il été créé ?

« Une habitante de Mayenne, victime de violences conjugales, est allée se renseigner aux Possibles car elle avait envie d'échanger dans un groupe de parole. Comme il n'y avait pas de proposition à Mayenne, le centre social a travaillé pour créer cet espace de manière pertinente et adaptée. Ses membres ont rencontré l'équipe du dispositif départemental de prise en charge de femmes victimes de violences conjugales, à La Cité d'elle (Laval), dont je fais partie. »



Sophie Vaillant, psychologue, anime un groupe de parole pour femmes victimes de violences conjugales au centre social Les possibles, à Mayenne.

Au centre social, je travaille avec deux référentes familles, Hélène (Lecompte) et Emmanuelle (Pépion), pour mettre en place ce groupe. Au moins un est présente sur le temps d'accueil. Si des femmes arrivent avec leurs enfants, l'objectif est qu'ils soient pris en charge.

Mon rôle est que le groupe se passe bien pour tout le monde, sans agressivité, que chacune ait la parole si elle le souhaite et d'être dans l'accueil des émotions. Il peut y avoir de la colère, énormément de tristesse, de la peur, etc. Si elles en parlent, il faut que ce soit accueilli et qu'elles soient rassurées. Elles sortent en sécurité et peuvent verbaliser leurs émotions, crier, pleurer, etc. Il y a une notion de confidentialité, pour moi et

les femmes qui participent.

Y a-t-il un suivi, en dehors du groupe ?

Je suis présente une demi-heure avant et une demi-heure après car, au sein des Possibles, il n'y a pas forcément de choses prévues. Je peux informer sur les démarches ou des associations sur lesquelles s'appuyer. Le dispositif départemental de prise en charge des femmes victimes de violences conjugales a une permanence mensuelle aux Possibles, pour être accessible au plus grand nombre.

Pourquoi est-ce important d'avoir ces espaces en milieu rural ?

C'est une question d'accessibilité,

pour que des personnes ne se sentent pas isolées en milieu rural. Certaines ne peuvent pas se déplacer et viennent du nord-Mayenne ; Pré-en-Pail, Villaines, etc. Aller à Mayenne, ça fait un petit bout et, à Laval, ça fait loin. Or, cette thématique concerne tout le monde.

Recueilli par
Martin BOISSEREAU.

Groupe de parole pour femmes victimes de violences conjugales, au centre social Les possibles, à Mayenne. Gratuit. Inscription non nécessaire. Contact des référentes familles : 06 66 07 39 64 ou 06 82 09 15 01. Prochain groupe le samedi 14 décembre.

À qui s'adresse ce groupe de parole ?

« À toutes les femmes victimes de violences conjugales et intrafamiliales. Ça peut être une situation présente ou après une séparation. Les violences conjugales ne s'arrêtent pas avec une séparation et le départ du domicile commun avec l'autreur. Elles peuvent être accentuées juste après

une séparation non acceptée.

Il y a toute une reconstruction à faire pour restaurer la confiance en soi, traiter les symptômes du psychotraumatisme, réapprendre à créer du lien social, etc. C'est un boulot long et pénible mais qui est possible et vaut le coup. »

3 9 19
3919
Femmes victimes de violences

8 Depuis la création du groupe de parole, en avril 2021, il reçoit en moyenne huit femmes supplémentaires chaque année. En 2022, neuf femmes en ont bénéficié.